

Grandir avec les écrans ?

DU MÊME AUTEUR

Écrans et médias, une affaire de famille,
UNAF, 2005

Télévision et fonction parentale.
Échos des recherches,
L'Harmattan, 2005

Les enfants téléspectateurs.
Programmes, discours, représentations,
L'Harmattan, 2000

Élisabeth Baton-Hervé

Grandir avec les écrans ?

Ce qu'en pensent
les professionnels de l'enfance

1001 et +

ères

Table des matières

AVANT-PROPOS.....	9
INTRODUCTION.....	15
1. PETITE GÉNÉALOGIE DES ÉCRANS :	
L'ENVIRONNEMENT	
DES FAMILLES BOULEVERSÉ.....	29
À l'aube de la convergence numérique, les promesses de la micro-informatique comme outil d'apprentissage (1997-1999).....	31
<i>Une domestication progressive des technologies numériques.....</i>	31
<i>Quelle utilisation réelle chez les enfants et les adolescents ?.....</i>	34
<i>Les nouvelles technologies relancent le débat des effets néfastes potentiels.....</i>	35
<i>La capacité éducative des parents affaiblie face aux médias commerciaux.....</i>	37
Un accès facilité à tous les contenus pour tous (2000-2004).....	39
<i>Que font les jeunes des nouvelles technologies numériques ?.....</i>	41
<i>Émergence d'une nouvelle forme de dépendance...</i>	42

<i>L'incessante question de la représentation de la violence et de son impact</i>	43
<i>La pornographie, un marché dont les enfants ne sont plus épargnés</i>	44
<i>L'écran à disposition des tout-petits</i>	46
<i>Des conduites alimentaires déstructurées</i>	47
<i>L'adolescence, un marché prometteur</i>	48
<i>L'émission de télé-réalité, une nouvelle forme de marketing télévisuel</i>	49
<i>La protection en question</i>	51
Développement technologique, enjeux économiques et protection des mineurs (2005-2009).....	53
<i>Enfants, adolescents et technologies numériques, quels usages ?</i>	53
<i>Les jeunes, une nouvelle cible pour le marché de la téléphonie mobile</i>	55
<i>Le blog, un journal intime ?</i>	57
<i>Une vigilance parentale de plus en plus sollicitée</i> ..	59
<i>Les institutions entre protection de l'économie et protection des enfants</i>	62
Multiplication des écrans et individualisation de leurs usages (2010-2015).....	65
<i>Des écrans de plus en plus nombreux dans les foyers et de plus en plus individualisés</i>	66
<i>Un déficit de sommeil</i>	68
<i>Écrans et comportements alimentaires</i>	69
<i>La pratique du harcèlement chez les ados, conséquences amplifiées sur le Web</i>	72
<i>Hypersexualisation des enfants</i>	74
<i>Les écrans, « addiction sans drogue » ou « pratique excessive » ?</i>	76
<i>Quels usages les jeunes font-ils de leurs écrans ?</i>	78

<i>Les risques associés à l'usage des écrans sous-évalués ?</i>	81
<i>Qu'en pensent les parents ?</i>	
<i>De quelles informations disposent-ils ?</i>	84
Familles et technologies numériques, de nouvelles questions pour l'exercice de la parentalité.....	85
2. L'ENQUÊTE : DES POINTS DE VUE CONCORDANTS CHEZ LES PROFESSIONNELS DE L'ENFANCE.....	91
Des écrans omniprésents.....	96
<i>Les écrans dans l'univers familial : une place exponentielle</i>	96
<i>Des écrans utilisés dès le plus jeune âge dans tous les actes de la vie</i>	101
<i>Des usages différenciés</i>	114
Avec des conséquences préoccupantes.....	128
<i>Les tout-petits privés de leurs expériences inaugurales</i>	132
<i>Une santé fragilisée</i>	147
<i>Des conduites sexuelles préoccupantes</i>	159
<i>La consommation des écrans : une dépendance insidieuse</i>	167
<i>Déficit de communication et conflits familiaux</i>	175
<i>Absence de conscience et manque de discernement</i>	180
L'influence de l'environnement et des conditions de vie des familles.....	191
<i>La vie familiale et son contexte</i>	191
<i>Familles issues de l'immigration : des comportements marqués par les pays d'origine</i>	195
<i>L'incidence du milieu socio-économique</i>	197
<i>En milieu rural, des activités extérieures qui rivalisent (encore) avec les écrans</i>	200

Prise en compte et gestion des risques.....	203
<i>Des risques spécifiques pour la jeunesse</i>	203
<i>Des réponses au cas par cas</i>	206
Une responsabilité partagée.....	215
« <i>La famille, premier garde-fou</i> ».....	215
<i>La responsabilité des acteurs économiques et politiques interrogée</i>	227
Soutenir et accompagner les mineurs.....	235
<i>Une protection de la jeunesse insuffisante</i>	236
<i>Les spécialistes de l'enfance sont force de propositions</i>	241
<i>Une information et un soutien affirmé auprès des parents</i>	243
<i>Des professionnels en demande de formation</i>	248

3. DU BON USAGE DES ÉCRANS :

À LA RECHERCHE

D'UNE COHÉRENCE ÉDUCATIVE.....	255
--------------------------------	-----

Attitude des professionnels face aux dispositifs numériques	
Technophobie ou panique médiatique ?.....	259
<i>Une prise en compte de l'environnement numérique</i>	259
<i>Panique médiatique : un cadre explicatif possible</i>	263
<i>La santé des enfants compromise : des alertes renouvelées</i>	265
Des termes à redéfinir.....	269
<i>Du complexe de l'enfant-écran à la dépendance</i> ...	270
<i>Écrans interactifs, écrans non interactifs, une césure trompeuse</i>	278
Injonctions paradoxales et autorégulation.....	287
<i>Les parents aux prises avec des injonctions paradoxales</i>	287

<i>Une science peu connue du grand public appelée « captologie »</i>	293
<i>Des représentations erronées</i>	297
Vers un usage profitable des écrans	306
<i>Massification des sources et des lieux d'information : un impératif de santé publique</i> ...	310
<i>Remédier aux discontinuités socio-éducatives</i>	320
CONCLUSION.....	323
BIBLIOGRAPHIE.....	329
MÉTHODOLOGIE.....	337
REMERCIEMENTS.....	341

Conception de la couverture :
Corinne Dreyfuss

Réalisation :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2020

CF - ISBN PDF : 978-2-7492-6606-0

Première édition © Éditions érès 2020

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France

www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 - Fax : 01 46 34 67 19.

*à Léna, Maya, Ella...
et à tous les enfants de leur génération,
en France et ailleurs*

Avant-propos

Récemment, nous nous trouvions, avec mon mari et nos petites filles, dans un restaurant rennais. La table près de la nôtre était occupée par une famille de quatre personnes : deux adultes, femme et homme, ainsi que deux adolescents, fille et garçon. Aucune conversation, aucun rire n'émanait de cette table. Trois des quatre convives étaient occupés avec des écrans mobiles : l'homme et les deux jeunes. La femme, quant à elle, semblait seule, le regard perdu dans le vague. Toute vivacité avait déserté ces personnes. Les écrans étaient allumés, mais les visages étaient éteints.

La situation dépeinte ici est en passe de devenir d'une grande banalité tant les écrans s'invitent à présent dans les multiples replis de nos existences quotidiennes. Bon nombre de spécialistes, chercheurs, cliniciens, s'enquièreent de cette nouvelle donne que constituent les technologies numériques. Le phénomène est en tout état de cause sujet à controverse. Est-il possible néanmoins de produire une réflexion critique (au sens philosophique du terme), sans se laisser fourvoyer par des intérêts économiques qui entraînent parfois une connivence avec les acteurs marchands de ce champ professionnel ? De même,

est-il envisageable d'explorer cet univers et ce qui en résulte pour l'enfance et l'adolescence aujourd'hui sans succomber à la peur irrationnelle que suscitent les changements technologiques ?

En vingt ans, nous sommes passés d'un média : la télévision – qui ne connaissait pas encore beaucoup de concurrence au début des années 2000 – à une multitude d'écrans, plus mobiles, multifonctionnels et multiconnectés. Il m'est apparu nécessaire d'examiner sous un angle nouveau les changements opérés au cours des deux dernières décennies en termes technologiques sans doute, mais aussi et surtout en matière de comportements sociaux, de transformations du quotidien, de relations humaines et sociales, de représentations, d'habitudes de vie et de penser des enfants et de leurs familles.

Durant ces vingt-cinq dernières années, j'ai parcouru l'Hexagone à la demande d'associations familiales, de parents d'élèves, de groupes professionnels, etc., et me suis adressée à des publics très divers. Ces centaines de conférences ou soirées-débats ont été l'occasion de temps d'échanges d'une grande richesse. L'orientation interactive que je me suis toujours efforcée d'impulser lors de ces rencontres m'a permis de recueillir des témoignages, des questionnements, des observations qui me paraissaient constituer un matériau de premier ordre pour la recherche sur les rapports qu'entretiennent les enfants et les adolescents avec les écrans¹. Or, il m'apparaissait que les approches théoriques ou les discours scientifiques qui ont cours

1. Mes travaux précédents ont mis en évidence l'intérêt d'une recherche adoptant le positionnement inverse, l'objet étant alors d'examiner les rapports qu'instaurent les écrans avec les jeunes usagers.

à ce sujet ne tiennent pas suffisamment compte de ce vécu spécifique des acteurs du monde de l'enfance. Ce constat s'est trouvé confirmé au plus haut point après la lecture de l'avis de l'Académie des sciences², très éloigné des réalités quotidiennes, me semblait-il.

Il va sans dire que, dans un contexte où il est courant de s'accommoder d'une vision dichotomique des questions de société qui font débat, la présente démarche pourra apparaître aux yeux de certains comme relevant d'une position a priori technophobe. Ce n'est pourtant pas l'attitude qui gouverne généralement mes rapports avec ces fameux moyens d'information et de communication de notre modernité. Je les utilise le plus souvent avec bonheur et satisfaction. En revanche, je suis convaincue que les usages bénéfiques des technologies numériques ne doivent pas laisser dans l'ombre les problèmes humains qu'elles sont également susceptibles d'engendrer. Il m'est apparu, au fil de mes réflexions, qu'en identifiant plus finement les conséquences néfastes de certaines formes d'utilisation des dites technologies, il serait aussi plus facile d'y remédier.

Au demeurant, le qualificatif « technophobe » ne relève-t-il pas d'une réaction de défense ? Il paraît en tout cas évident qu'il fait barrage à un véritable souhait de rendre intelligibles les expériences humaines résultant de l'usage des outils numériques dans le quotidien des familles. À tout le moins il me faut insister sur un aspect de la question auquel nous ne prêtons guère attention. Qui est technophobe éprouve une crainte irraisonnée de la technique. En la matière, reconnaissons que nous n'avons pas affaire à la seule dimension

2. J.-F. Bach, O. Houdé, P. Léna, S. Tisseron, *L'enfant et les écrans. Un avis de l'Académie des sciences*, Paris, Le Pommier, 2013.

technologique des outils rendus disponibles sur le marché pour le grand public. Ces technologies servent l'information et la communication. Partant, elles ont à voir avec l'humain. C'est-à-dire qu'elles comportent des dimensions qui les dépassent : psychique, symbolique, anthropologique... De ce fait, tout désir de penser est non seulement légitime, mais d'une impérieuse nécessité.

Certaines questions m'importent plus particulièrement. Les écrans, produits des technologies de l'information et de la communication, servent-ils le développement de l'enfant et lui assurent-ils une vie harmonieuse ? Dans quelles conditions est-ce possible ? A contrario, viennent-ils contrecarrer la pratique de la parentalité et l'épanouissement des enfants ? Et de quelles manières ? Est-il possible d'y remédier ? Ce questionnement est à la source du désir d'aller à la rencontre des professionnels exerçant à un titre ou à un autre dans le domaine de l'enfance et de l'adolescence. Il m'a semblé que leurs observations et expériences pouvaient servir aussi bien la communauté scientifique que les réflexions des décideurs politiques et de la société civile.

Les entretiens dont sont nourries les pages de ce livre ne relèvent pas de l'enquête sociologique académique. Toutefois, j'ai fait le choix de ne pas me cantonner à un seul secteur géographique, mais d'enquêter dans plusieurs départements, en milieu rural et citadin, urbain et suburbain, dans des milieux socio-culturels extrêmement variés. L'enquête de terrain présentée dans cet ouvrage apporte par conséquent des indicateurs suffisamment forts pour que nous les prenions en considération.

Je suis allée au-devant des professionnels de l'enfance animée par le désir de leur procurer une ouverture sur un récit possible des expériences singulières qui sont les leurs, aussi diversifiées que peu connues.

« Aujourd'hui [...] il importe de retrouver l'art de raconter nos expériences, pour que les événements que nous vivons se transforment en histoire vécue et partagée. Faute de quoi, en perdant la valeur de la parole et du récit, c'est le monde que nous avons en commun que nous perdons, la capacité de le transmettre, au risque de périr, *béats*, des prodigieux effets d'une civilisation technique et marchande des mœurs, et de sa cruauté³. »

Ainsi les pages qui suivent donnent la parole à des orthophonistes, psychologues, éducateurs, éducatrices de jeunes enfants, psychanalystes, animateurs, assistantes familiales, techniciennes de l'intervention sociale et familiale, ludothécaires, assistantes sociales mais aussi juge pour enfant et gendarmes. Leur parole mérite véritablement toute notre attention.

3. L. Gori, *La dignité de penser*, Paris, Actes Sud, 2013, p. 10.

Introduction

Au cours d'un travail de recherche qui a été conduit dans le cadre d'une thèse de doctorat, je m'étais intéressée à l'émergence et à l'évolution des représentations relatives aux enfants téléspectateurs. Cette investigation s'était alors orientée vers trois grandes directions : celle des programmes télévisuels explicitement conçus et diffusés à l'intention du jeune public – car ces programmes constituent bien un lieu où se pense la relation enfant-télévision ; celle des études et des recherches – de manière à mieux approcher la façon dont se construit le savoir sur la relation enfant-télévision ; celle enfin des ouvrages de vulgarisation – lieux d'un grand brassage d'idées où se croisent et s'opposent convictions et questionnements les plus divers.

Ce sont cinquante années de l'histoire de la télévision française qui ont ainsi été couvertes¹.

La télévision s'est inscrite dans une histoire de médias de masse qui se sont succédé sans se substituer les uns aux autres. Presse, radio, cinéma, télévision ont occupé une place bien circonscrite. En

1. É. Baton-Hervé, *Les enfants téléspectateurs. Émergence et évolution des représentations en France de 1949 à nos jours*, Université Rennes 2 Haute-Bretagne, 1998.

s'installant dans les foyers à partir des années soixante, le petit écran n'a remplacé aucun des médias précédents. Depuis la fin de ce travail universitaire, près de deux décennies se sont écoulées, qui ont vu émerger de nouvelles technologies de l'information et de la communication ouvrant sur de vastes marchés. Si la télévision demeure un média puissant (94 % des foyers sont équipés d'au moins un téléviseur²), elle est, de nos jours, fortement concurrencée par d'autres technologies qui ont également fait leur entrée dans l'univers domestique : ordinateur, Internet, téléphone portable et ordiphone, tablette tactile et jeu vidéo, pour ne citer que ceux-ci.

Une des spécificités de cette période est l'extrême rapidité avec laquelle toutes ces technologies évoluent et se font adopter. Les progrès technologiques se manifestent notamment par l'invention de nouveaux outils de communication, par leur multiplication, leur miniaturisation, leur capacité de convergence, ainsi que par la sophistication et la modernisation d'outils préexistants. Tout cela s'est accompagné de pratiques inédites de la part des acteurs de ce champ professionnel (diffuseurs, concepteurs, opérateurs, etc.) ainsi que de la part de ceux qui sont amenés à adopter les outils concernés : les « usagers ».

De même que la presse, la radio, le cinéma et la télévision ont eu à composer avec la diversité des publics en prêtant une attention spécifique aux plus jeunes (enfants, adolescents, jeunes adultes), l'ordinateur (avec ou sans connexion à Internet), le téléphone portable, les jeux vidéo ont à voir avec l'univers de la jeunesse,

2. CSA, Observatoire de l'équipement audiovisuel des foyers de France métropolitaine, novembre 2018 [en ligne].

soit par les contenus et les services spécifiques qu'ils lui destinent, soit par les pratiques auxquelles ils donnent lieu. Le statut d'usagers mineurs engage la responsabilité des adultes. Il appartient à ces derniers de veiller à une protection efficace des plus jeunes contre tous contenus ou services susceptibles de leur nuire.

Depuis une vingtaine d'années, les progrès technologiques ont été fulgurants. Ils connaissent encore une accélération importante. Le marché, très ouvert, n'a de cesse de fournir aux consommateurs les objets high-tech qu'ils vont s'empressez volontairement ou sous influence de se procurer. Il y a par conséquent bien lieu de couvrir cette période en élargissant la recherche initiale, qui ne prenait en compte que la télévision, aux technologies de l'information et de la communication. L'expertise proposée portera sur quatre grandes catégories de discours : ceux qui émanent des études et des recherches théoriques sur les médias et les jeunes ; ceux qui proviennent de la sphère professionnelle ; ceux qui relèvent du positionnement politique ; ainsi que ceux qui sont véhiculés par la grande presse et les ouvrages de vulgarisation. Il s'agira de cerner la manière dont les technologies numériques s'invitent dans les foyers, en quelles occasions, de scruter et d'analyser les débats sociaux qu'elles alimentent.

Puis, en regard de cette littérature, ce seront les discours des personnels de santé et des praticiens de l'enfance et de l'adolescence qui feront l'objet d'investigation. Il est en effet aisé de constater que le point de vue de ces acteurs sociaux, pourtant digne d'intérêt, est insuffisamment pris en compte. Au-delà de la réflexion que peuvent apporter quelques éminents spécialistes cliniciens, très connus médiatiquement, nous n'avons pas accès aux observations et aux expériences de ceux

Remerciements

Mes remerciements vont en premier lieu à toutes les personnes qui ont bien voulu prendre le temps d'échanger avec moi au sujet de la place prise par les écrans dans la vie des enfants et des adolescents qu'ils rencontrent professionnellement. Sans leur précieuse contribution, cette étude n'aurait pu voir le jour.

Je remercie également toutes celles et tous ceux qui m'ont apporté leur concours pour me mettre en relation avec des professionnels, et le cas échéant pour m'héberger lors de mes déplacements.

Je tiens également à affirmer ma gratitude aux innombrables personnes que j'ai eu l'occasion de rencontrer au fil de ces vingt-cinq années de conférences et de formations à travers la France. Leurs multiples témoignages de vécus quotidiens autour des écrans ont assurément participé à enrichir ma réflexion.

Mes remerciements vont aussi à Sophie Jehel, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université Paris 8. Je lui suis reconnaissante de m'avoir apporté son appui en me faisant part de ses remarques toujours constructives et pertinentes.

De même, mon amie Simone a pris très au sérieux la tâche de relecture que je lui ai confiée. Ses remarques se sont toujours avérées fort utiles. Je dois encore remercier Gérard Baton, mon compagnon, pour ses propres réflexions et suggestions avisées, ainsi que pour ses encouragements quotidiens.

Mon travail d'écriture a été grandement facilité par la mise à ma disposition d'une maison près de Paimpol, par mon frère Pascal. J'y ai trouvé, dans un cadre exceptionnel, le calme et le dépouillement propices à la réflexion. Je lui en suis très reconnaissante.

À la veille de remettre mon manuscrit aux éditions érès, j'apprends le décès d'un ami sénégalais, Moussa Diop. Je lui dois une mention spéciale pour son engagement dans l'éducation, l'égalité des chances et le soutien aux enfants et aux jeunes des populations les plus démunies. Voyant déferler les écrans dans son pays, sans transition, sans discussion, sans distance réflexive, il avait à cœur de faire en sorte que « cette problématique soit l'objet d'une prise en charge sérieuse ».

Plus largement, je remercie toutes celles et tous ceux qui, dans mon entourage immédiat (famille, amis, voisins) et professionnel, m'ont accordé leur confiance et soutenue dans cette aventure.